**Le coronavirus affecte peu la production chinoise de terres rares**

La Chine, qui détient un quasi-monopole de la production de terres rares et d'aimants permanents, a vu ralentir sa production depuis l'épidémie de coronavirus Covid-19. Mais les surcapacités du pays ont limité l'impact de la crise sanitaire sur la filière. [**EMAIL**](https://www.usinenouvelle.com/article/le-coronavirus-affecte-peu-la-production-chinoise-de-terres-rares.N933309)

En 2019, la [Chine](https://www.usinenouvelle.com/chine/) a produit 77 % des terres rares utilisées dans le monde. Comme beaucoup d’autres, la filière a prolongé la suspension des congés du Nouvel An chinois en raison de l’épidémie de coronavirus Covid-19. La chaîne de production a subi à la fois des suspensions d’activité sur les sites de production, des pénuries de main d’œuvre pour cause de quarantaine et des difficultés logistiques pour transporter les hommes et la production.

Pas de hausse significative des prix

À début février, le cabinet d'analyse Roskill évalue que 70 à 80 % des capacités de transformation de terres rares ont subi des interruptions, ce qui représente 80 000 à 100 000 tonnes de capacités. *"Le chiffre peut sembler alarmant sur une production annuelle de 173 000 tonnes en 2019. Mais en réalité une part significative de ces capacités sont redondantes, ou concernent des sites illégaux ou obsolètes*, précise David Merriman, analyste chez Roskill.

*"Les unités de transformation des terres rares en Chine ont régulièrement communiqué un taux d’utilisation inférieur à 40 % des capacités, et nombre d’entre elles ont fermé depuis le durcissement des contrôles environnementaux en 2017-2018"*, ajoute-t-il. Les prix ne se sont d’ailleurs pas affolés, avec un cours du dysprosium en hausse de seulement 2,6 % entre début janvier et mi-février.

Roskill évalue la croissance de la demande mondiale de terres rares à 5 %. Une croissance soutenue par la multiplication des aimants permanents dans l’automobile et les énergies renouvelables, et par les besoins de la catalyse, des céramiques et du polissage. De 28 % de la demande globale en 2019, la part des aimants permanents pourrait passer à un tiers en 2025.